



Moniteur de la branche

Chimie / Pharmacie

Avril 2019



Donneur d'ordre

Employés Suisse

Editeur

BAK Economics AG

Direction de projet

Mark Emmenegger, T +41 61 279 97 29

Mark.Emmenegger@bak-economics.com

Rédaction

Mark Emmenegger

Traduction

Anne Fritsch, Verbanet GmbH, www.verbanet.ch

Communication

Marc Bros de Puechredon, T +41 61 279 97 25

marc.puechredon@bak-economics.com

Illustration page de titre (en option)

BAK Economics/shutterstock

Copyright

Tous les contenus de la présente publication, notamment les textes et graphiques, bénéficient d'une protection par copyright. Droits d'auteur détenus par BAK Economics AG. Cette publication ne peut en aucun cas faire l'objet d'une reproduction totale voire même partielle, y compris sous une autre forme, en vue d'une transmission gratuite ou payante à des tiers. La publication peut être citée avec mention de la source («Source: BAK Economics»).

Copyright © 2019 by BAK Economics AG

Tous droits réservés

Contenu

1	Production et situation actuelle	5
2	Prévisions conjoncturelles	7

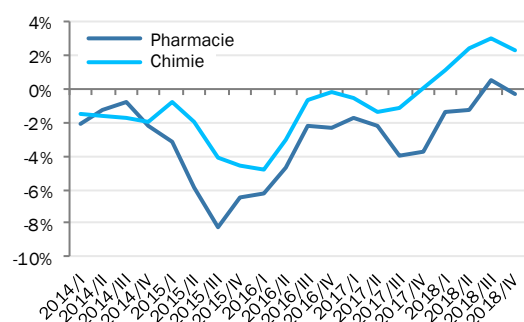
Liste des illustrations

III. 1-1	Prix.....	5
III. 1-2	Exportations.....	5
III. 1-3	Production.....	6
III. 1-4	Employés.....	6
III. 2-1	Création de valeur brute réelle.....	7
III. 2-2	Employés.....	7

1 Production et situation actuelle

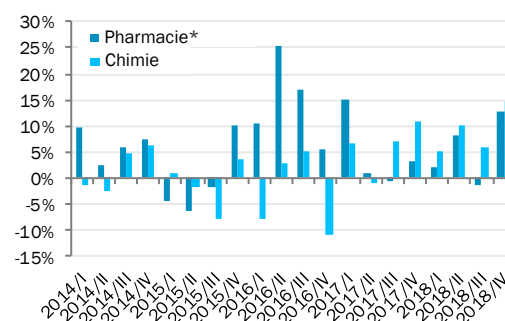
L'industrie chimique et pharmaceutique a connu une bonne année et a démarré 2019 avec élan. Les perspectives conjoncturelles stables pour l'industrie chimique et pharmaceutique restent bonnes. Lié aux incertitudes politiques, le ralentissement conjoncturel de la dynamique économique globale et suisse de cette année n'a pas d'effet significatif sur l'industrie chimique et pharmaceutique. La bonne conjoncture de la branche se reflète dans tous les indicateurs pertinents. Contrairement à d'autres branches, comme celle de l'industrie MEM, on ne détecte pas de ralentissement notable pendant l'année 2018.

III. 1-1 Prix



Prix: variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente, cours de l'euro: Niveau
Source: BFS, BAK Economics

III. 1-2 Exportations

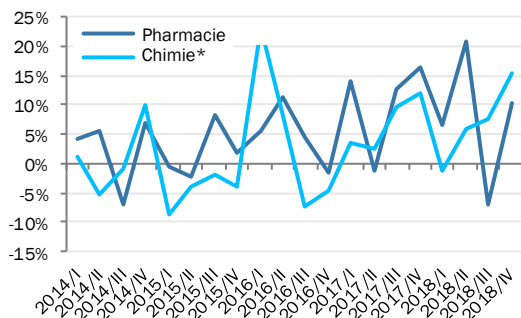


* Produits pharmaceutiques, vitamines, diagnostics; évolution des exportations nominales en % par rapport au même trimestre de l'année précédente
Source: BFS, BAK Economics

Dans l'industrie pharmaceutique, la pression sur les prix à la production reste importante. Même si la baisse des prix n'est plus aussi importante qu'en 2015 et 2016, le secteur lutte encore contre des prix qui continuent de baisser. En Europe tout particulièrement, les marges sur les médicaments ont considérablement chuté en raison de la baisse des prix. En revanche, les prix en hausse des producteurs du secteur chimique sont un signe encourageant pour la branche. Après quasiment cinq années de lutte contre la chute des prix dans l'industrie chimique, ces derniers ont nettement remonté la pente en 2018. Même si le rapport franc/euro devait rester élevé en 2019, la situation en matière de prix devrait continuer à s'améliorer dans l'industrie chimique.

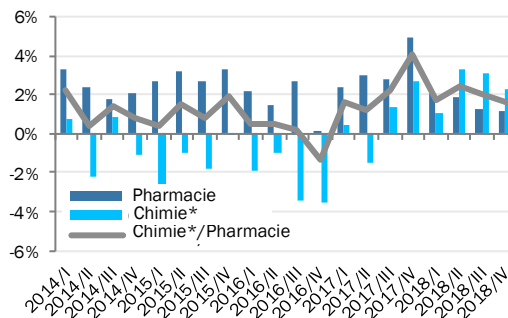
En 2018, la branche pharmaceutique a enregistré des taux positifs à l'exportation malgré un premier et un troisième trimestres moroses. L'exploit en fin d'année y a fortement contribué - une croissance des exportations de près de 13 % au quatrième trimestre 2018 par rapport au même trimestre l'année précédente. Les chiffres des exportations de la branche chimique montrent que la demande en exportations de produits chimiques a fortement augmenté en 2018 elle aussi, ce qui se voit également dans les chiffres du quatrième trimestre 2018 (15 % par rapport au même trimestre l'année précédente).

III. 1-3 Production



* Chimie, y c. cokéfaction et produits pétroliers:
Variation en % par rapport au même trimestre de l'année précédente
Source: BFS, BAK Economics

III. 1-4 Employés



* Chimie, y c. cokéfaction et produits pétroliers:
variation en % par rapport au trimestre de l'année précédente, en ETP
Source: BFS, BAK Economics

Les chiffres positifs de l'industrie chimique et pharmaceutique se reflètent également dans l'index de production de 2018. Malgré un repli au troisième trimestre 2018, l'industrie pharmaceutique a pu développer sa production de près de 8 % sur l'ensemble de l'année. La production dans la branche chimique a pris de plus en plus d'élan au courant de 2018 de sorte que sa moyenne annuelle a suivi le rythme de production de l'industrie pharmaceutique.

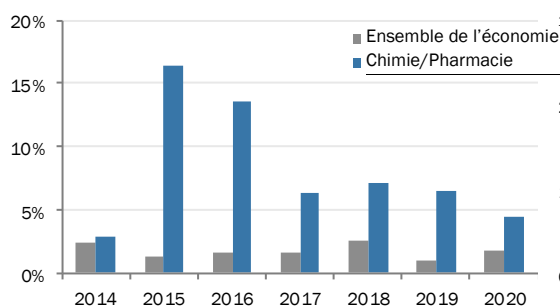
D'ici à 2022, Novartis supprimera plus de 2000 postes à travers toute la Suisse. Le bouleversement constaté chez Novartis fait partie d'une évolution structurelle que l'on peut observer dans toute la branche. D'une part, le secteur accuse un retard dans le domaine des «shared services» - consolidation et centralisation des processus de prestations de service - par rapport à de larges pans de l'économie et doit le rattraper. D'autre part, le passage de la production chimique à la production biologique s'observe depuis longtemps déjà. Si la production de type traditionnelle (chimique) est de plus en plus délocalisée à l'étranger, les entreprises d'envergure mondiale telles que CSL Behring ou Celgene ont installé leur production (biologique) en Suisse. Avec une nouvelle installation de production à Stein, Novartis créera également jusqu'à 450 nouveaux postes dans ce secteur. Celui-ci est donc en pleine mutation. Les chiffres d'embauche actuels (cf. III. 1-4) de 2018 témoignent de la demande en personnel qualifié.

Contrairement à l'industrie pharmaceutique, l'évolution structurelle du secteur chimique, du moins en ce qui concerne l'embauche, est déjà très avancée. Après des années de réductions d'effectifs, l'augmentation du nombre de postes qui avait démarré au deuxième semestre 2017 s'est poursuivie en 2018.

2 Prévisions conjoncturelles

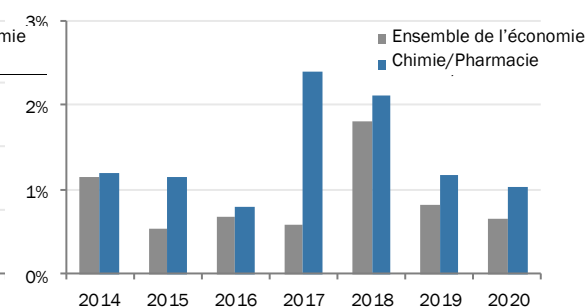
L'économie suisse perd de son essor après le boom de l'année dernière. Cela est dû à de nombreux obstacles politiques en Suisse et à l'étranger. Sur la scène globale, le conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine ainsi que le Brexit se traduisent en incertitudes et restructurations dans les chaînes de valeur, ce qui freine la croissance de l'économie mondiale. C'est pourquoi la dynamique du commerce international et les investissements globaux dans les équipements est moins forte en 2019. Au niveau national, les perspectives floues concernant les affaires politiques RFFA (Loi fédérale relative à la réforme fiscale et au financement de l'AVS) et InstA (Accord institutionnel) engendrent d'autres incertitudes qui freinent les envies d'investissements des entreprises suisses. Les investissements suisses dans les équipements augmenteront donc moins en 2019 qu'en 2018. En revanche, la consommation privée joue un rôle de soutien en Suisse, car elle est entraînée par la tendance à la hausse sur le marché du travail et le renchérissement faible. Selon notre scénario de base, les défis politiques en Suisse et à l'étranger joueront de plus en plus un rôle secondaire au courant de l'année. Nous partons donc du fait que la dynamique économique suisse reprendra au deuxième semestre 2019 et que l'année suivante fera état d'une légère relance. Après un affaiblissement, le cours EUR/CHF de 1,17 devrait avoir le vent en poupe en 2020.

III. 2-1 Création de valeur brute réelle



Variation en % par rapport à l'année précédente
Source: BAK Economics

III. 2-2 Employés



Variation en % par rapport à l'année précédente
Source: BAK Economics

Pour le site industriel suisse, l'automne 2018 a commencé par une mauvaise nouvelle. D'ici à 2022, Novartis supprimera plus de 2 000 postes en Suisse. La Suisse du nord-ouest notamment avec le siège de Bâle et les deux sites de production de Schweizerhalle (BL) et Stein (AG) seront touchés par cette mesure. L'augmentation du taux d'emploi dans la branche devrait donc être moins dynamique ces prochaines années que ces derniers temps. Malgré la suppression d'emplois, l'industrie pharmaceutique reste sur la voie du succès. Grâce à la mise en service de nouvelles installations de production et aux gains de productivité liés à l'évolution structurelle, le BAK prévoit une croissance de la création de valeur brute réelle de 7,2 % (2018: 7,9 %) et du taux d'emploi de 1,4 % (2018: 1,6 %) en 2019. Moins sensible à la conjoncture, l'industrie pharmaceutique n'est donc que légèrement touchée par le ralentissement de la croissance en Suisse et à l'étranger. En 2020 toutefois, les taux de création de valeur et de l'emploi devraient se normaliser avec une tendance à plus long terme.

Même si la dynamique de 2018 ne se répète plus, l'industrie chimique devrait connaître une bonne année 2019. Le ralentissement de la croissance économique globale et nationale en 2019 impactera certes l'industrie chimique, mais l'ampleur en sera moindre que pour l'économie nationale. La bonne performance de l'industrie pharmaceutique a un rôle à jouer car cette industrie est un marché important pour l'industrie chimique. Globalement, BAK s'attend pour 2019 à une croissance de la création de la valeur ajoutée de 3,4 %. (2018: 3,9 %), en lien avec une augmentation du taux d'emploi de 0,9 % (2018: 2,9 %). En 2020, la dynamique conjoncturelle de l'industrie chimique devrait encore une fois ralentir, mais rester toutefois au-dessus de la moyenne de l'économie nationale.

Depuis 35 ans, **BAK** en tant qu'institut de recherche économique indépendant combine l'analyse empirique, les bases scientifiques et la mise en pratique.

www.bak-economics.com